

Présentation des vœux au chef traditionnel et coutumier des Sékiani Pour une meilleure cohésion de la communauté



Le couple Idolo attentif au vœux...



...des membres de sa communauté.

SNN
Libreville/Gabon

L'ENSEMBLE de la communauté Sékiani de l'Estuaire a organisé samedi dernier une cérémonie de présentation de vœux de nouvel An à leur chef traditionnel et coutumier. Cette manifestation a eu lieu au domicile de ce dernier, sis au quartier Nzenz-Ayong. Occasion pour les membres du bureau de la chefferie, par la voix

de leur représentant, Christian Mikassi, de souhaiter à Sa majesté Jean Bernard Idolo et à ses proches, des vœux de santé, de bonheur, de prospérité et d'amour partagé au sein de la communauté. Non sans égrener le chapelet des grands moments ayant marqué les activités de la chefferie durant l'année écoulée. Ils ont cité la tenue de nombreuses réunions, notamment celles du 18 avril et du 13 juin 2015 ayant traité du fonctionnement et des

relations avec les autres chefferies, surtout en ce qui concerne le projet de décret portant sur la reconnaissance des chefferies traditionnelles dans notre pays. Les mêmes vœux ont également été présentés tour à tour par Annie Mberino, la présidente de l'association des femmes Sékiani dénommée Tchilatakani, et celui des Sékiani, Charles Dipakouet. En réponse, Sa majesté Idolo s'est livré au même exercice, avant de lancer un vibrant

appel à œuvrer dans le sens de la cohésion de la communauté. Pour cela, le notable a rappelé l'importance de l'école comme étant le lieu d'acquisition du savoir-faire et du savoir-être. Donnant ainsi instruction à chaque Sékiani présent d'envoyer sans relâche son enfant à l'école. Il a terminé par une mise en garde spéciale à certains membres de la communauté Sékiani, qui ont souvent honte de décliner leur identité culturelle.

Œuvre de bienfaisance à l'occasion du Nouvel an Le maire du 3e arrondissement honore le 3e âge



La mairesse du 3e arrondissement félicitée par une femme âgée, qui la couvre de bénédictions.



Des officiels lors de la cérémonie.

LLIM
Libreville/Gabon

C'EST une cour du lycée Georges Mabi-gnath, situé au quartier Akébé-Ville, bondée de monde qui a accueilli le maire du 3e arrondissement, Edwige Pulchérie Andem Obam, qu'accompagnaient ses adjoints. Chefs de quartiers en tenue d'apparat, ainsi que les habitants de cette circonscription administrative, particulièrement ceux du 3e âge et les démunis, ont répondu à l'appel de leur édile, pour partager avec elle le "petit

présent" qu'elle leur avait réservé en guise de vœux de nouvel An. Sur les lieux : une montagne de victuailles au profit de ces compatriotes vulnérables, afin qu'ils commencent l'année avec le sourire aux lèvres et l'estomac plein. En fait, Mme Andem Obam marquait, par ce geste, sa fidélité à une tradition. « *De tout temps et chez tous les peuples, ce fut l'usage d'offrir aux anciens de la contrée des présents pour leur permettre d'entrer dans une nouvelle année avec joie et assurance* », a dit l'élue du troisième arrondissement. Pour elle, cette



Une vue des produits alimentaires offerts par Edwige Pulchérie Andem Obam aux personnes du 3e âge de son arrondissement.

tradition permet d'honorer la sagesse et l'expérience, ainsi que les services rendus à la famille et à la nation, des années durant, par ces personnes âgées.

L'ambiance a été entretenue, tout au long de la cérémonie par des prestations d'artistes tels "Sourire à côté", Hilarion Nguema, Mack Joss, et Angèle Assélé.

Piéton

" Happy birthday to youuuu ! "



Photo : Issa Ibrahim

Les élèves du collège NTchoreret, sis à l'Ancienne-So-braga, dans le premier arrondissement de Libreville, ont une façon bien particulière de fêter l'anniversaire d'un des leurs. Ils l'enfarinent proprement. De la tête aux pieds ! Celle que vous voyez sur cette photo n'est ni une zombie, encore moins une adepte, sortie d'une séance de rites initiatiques. Félicité, la bien prénommée, célèbre ce jour-là ses 15 ans avec ses condisciples. En voilà des manières bonnes gens !

Dieu reconnaîtra les siens...



Photo : Félicien Ndongo

On aura tout vu et tout lu sur la dénomination des églises et autres lieux de cultes. Pour magnifier le nom de l'Éternel, les serviteurs de Dieu et autres chrétiens n'hésitent pas à baptiser leurs lieux de prière des dénominations à leur convenance, frisant parfois l'incongruité. A l'image de celle-ci, "L'Eglise la belle porte", découverte par hasard dans un des quartiers d'une ville du sud du pays. Ces dénominations mènent-elles vers le Seigneur ? N'est-ce pas une manière d'attirer les plus naïfs à la recherche du salut ? Seul Dieu saura reconnaître les siens dans ce capharnaüm.

Mort-vivant



Photo : Félicien Ndongo

Au lieu de s'adonner aux activités saines pour leur épanouissement harmonieux, certains de nos jeunes préfèrent se livrer à l'alcool. Le cas de ce jeune homme, élève dans un lycée privé de Mouila, que nous avons trouvé ivre-mort à l'entrée de son établissement, dans cette posture, en milieu d'après-midi. Sous le regard ahuri de ses condisciples et des badauds. Abandonné petit à petit par ses forces, l'élève a tenté de se relever, en vain. Conséquence : il s'en est tiré avec des écorchures au visage, avant d'être ramené chez lui par ses camarades.